



Interview : François Morel et Antoine Sahler pour « Tous les marins sont des chanteurs »

Description

La vie sait réserver son lot de belles histoires et faire croiser les destins, laissant planer le rêve au-dessus de nos existences. On se souvient de la fabuleuse destinée de Vivian Maier, photographe de rue amateur qui connut une notoriété post mortem grâce à John Maloof. Après s'être porté acquéreur d'un lot de ses photos lors d'une vente aux enchères, il reconstitua son parcours artistique puis exposa ses œuvres avec succès dans le monde entier.

Pareille prouesse est arrivée à François Morel qui met en lumière et réhabilite Yves-Marie Le Guilvinec (1870-1900), poète et chanteur breton inconnu, mort en mer à 30 ans. Connaîtront-ils ensemble une identique réussite ?

Il y a des chances car nous embarquons sans retenues avec lui et son équipage pour la grande aventure de « Tous les marins sont des chanteurs », projet global et collectif autour de la vie et l'œuvre musicale de Yves-Marie Le Guilvinec. Il réunit un objet scénique qui sera créé à la Scala en janvier 2021, la narration du spectacle et du livre est cosignée avec l'écrivain Gérard Mordillat et le CD compte quelques fameux guests : Juliette, Bernard Lavilliers !

Il est de notoriété publique que Morel aime l'humain, a l'hommage délicat, le style flamboyant et l'imaginaire fleuri. Il s'attaque donc ici à l'inconnu, non pas le soldat mais le marin, l'édit Yves-Marie Le Guilvinec auteur de « La cancalaise », une des chansons trouvées dans un carnet chiné sur un vide-grenier d'une station balnéaire bretonne. François Morel, qui aime l'émulation du double scénique, a convié le musicien Antoine Sahler, son acolyte depuis plus de 10 ans à réparer cet oubli des arts.

Ensemble ils nous mènent en bateau, sur celui de Le Guilvinec mais aussi dans le sillage de ses proches de Guingamp à Brest et dans le monde maritime de cette époque !

Donc Cap vers l'Espérance !

Le breton est taiseux, l'artiste cabotin, le Morel laconique et le Sahler réservé. Deux avis valaient mieux qu'un pour cerner cette incroyable histoire et comprendre comment ces textes du 19^{ème} siècle résonnent de façon si contemporaine en écho à nos actualités (migrants,

Écologie, pollution des mers, mÃ©re abusive, adultÃ©re marin, fake news â?¡).

Rencontre Ã deux voix, double sens et parole de pirates avec FranÃ§ois Morel et Antoine Sahler.

Propos recueillis par Marie Anezin

Ces textes de Yves-Marie Le Guilvinec les avez-vous vraiment trouvÃ©s dans un vide-grenier de St Lunaire ou est-ce une jolie lÃ©gende ?

FranÃ§ois Morel : Qu'Ã©st-ce que vous prÃ©fÃ©rez comme rÃ©ponse ?

ForcÃ©ment celle qui fait rÃ©verâ?¡

FranÃ§ois Morel : (Grand Ã©clat de rire). Alors vide-grenier, St Lunaire, cahier d'Ã©chirÃ©, des paroles qui existaient dÃ©jà? autres que lÃ©? on a retravaillÃ©â?¡ (rires)

Antoine Sahler : Il faut prÃ©ciser que GÃ©rard Mordillat, qui est assez Ã©rudite, et a fait des recherches sur Yves-Marie Le Guilvinec a quand mÃªme retrouvÃ© une archive sonore de la cÃ©lÃ©bre Â« *Paimpolaise* Â» de ThÃ©odore Botrel, auteur de quelques tubes de l'Ã©poque â?¡ Ladite *Paimpolaise* qui serait apparemment le plagiat de la *Cancaise* de Le Guilvinec !

Pourquoi vous Ãªtes-vous lancÃ©s dans ce projet ?

FranÃ§ois Morel : Au dÃ©part c'Ã©tait une sollicitation de GÃ©rard Mordillat qui s'occupe avec Odile Conseil du festival Â« CinÃ© SalÃ© Â» au Havre, le Festival international du film de mer et de marins. En 2017, ils ont voulu que je vienne clÃ©turer le festival en chantant des chansons de marins. J'Ã©tais Ã©videmment allÃ© et de leur faire plaisir mais je ne connaissais aucune chanson de marinsâ?¡ Mordillat a insistÃ© : Â« *tu en trouveras bien une ou deux*â?¡ Â». Et lÃ© (sourire) tu me croiras si tu veux, la vie fait de si beaux cadeaux, je suis tombÃ© sur ce cahier des chansons de Yves-Marie Le Guilvinecâ?¡ alors je me suis dit travaillons dessusâ?¡

Quel heureux hasardâ?¡

FranÃ§ois Morel : N'Ã©st-ce pasâ?¡

Et toi, Antoine ?

Antoine Sahler : J'Ã©coute beaucoup ce projet. C'Ã©st assez atypique. Si on m'Ã©tait dit il y a quelques annÃ©es que j'allais faire un truc sur des chants bretons j'aurais dit : Â« *Ah ! Ouais ?* Â». Tout cela s'Ã©tait fait trÃ©s joyeusement avec des musiciens supers. Et pour tout te dire, tout de suite cela nous a fait marrer, on s'Ã©tait dit : Â« *ah oui c'Ã©st con Ã§a comme idÃ©e !* Â». (Grand rire)

Â« Quand un homme tombe Ã la mer â?¡

Quand un homme va se noyer

si tu es marin

si tu es humainâ?¡

faut pas lui dÃ©jà?mander

sÃ©?il a des papiers

sâ??il a un mÃ©tierâ?!

Quand un homme se noie sur terre

selon le bourgeois

câ??est chacun pour soiâ?!

Et honte sur toi

sâ??il te vient lâ??idÃ©e de les laisser creverâ?!

Extrait des paroles de la chanson Â« Quand un homme Â»

de Yves-Marie Le Guilvinec

Comment expliquez-vous que ces chansons de marins comme Â« Quand un homme Â» datant de 1900 soient dâ??une aussi criante actualitÃ© ?

FranÃ§ois Morel : Câ??est justement pour cela que lâ??uvre de Yves-Marie Le Guilvinec nous a intÃ©ressÃ©. Si elle nâ??avait Ã©tÃ© quâ??un point de vue historique, il nâ??y aurait eu quâ??un caractÃ©re rigolo mais pas plus que Ã§a. Alors que lâ© ce qui est captivant câ??est effectivement que cela fasse Ã©cho Ã© des situations trÃ©s contemporaines comme les migrants perdus en merâ?!

Jâ??ai donc pu mÃ©appuyer lâ© -dessusâ?!

Antoine, as-tu eu ton mot Ã© dire sur le contenu des textes ?

Antoine Sahler : Assez peu. AprÃ©s, forcÃ©ment dans le travail avec FranÃ§ois vu que lâ??on se connaît bien, il y a des petits trucs que lâ??on a bougÃ© ensemble Ã© la marge, et dâ??autres au dernier moment en studio. Il y a des chansons qui nâ??ont presque pas changÃ© et certaines qui ont Ã©tÃ© trÃ©s rÃ©Ã©crites, loin des textes originauxâ?!

Et comment as-tu pensÃ© tes arrangements ?

Antoine Sahler : Je ne saurais pas te direâ?!(Rire) Je me suis laissÃ© porterâ?!

en toute libertÃ© ! Jâ??ai fait les arrangements en collaboration avec le flÃ©utiste Marc Riou. Jâ??avais le souvenir de mÃ©Ã©tre bien entendu avec lui sur dâ??autres projets et surtout quâ??il nâ??Ã©tait pas seulement adepte du folklore breton mais aussi ouvert sur la musique dâ??aujourdâ??hui. Câ??Ã©tait dans le but de faire des emprunts, avoir des clichÃ©s de cette musique bretonne et en mÃ©me temps faire des chansons. Câ??est Marc qui mÃ©a suggÃ©rÃ© le guitariste Antoine Leclerc et lâ??accordÃ©oniste Ludovic Rio.

Comment Ã©tes-vous arrivÃ© Ã© trouver cet Ã©quilibre entre quelque chose qui est connotÃ© rÃ©pertoire breton mais en mÃ©me temps hyper contemporain et sonne comme des standards avec des mÃ©lodies de tube dans leur rythmique ?

Antoine Sahler : â?!

en Ã©tant dÃ©tendu et le plus libre possible. Lâ??idÃ©e premiÃ©re Ã©tait dâ??Ã©tre indÃ©pendant, entre nous, de privilÃ©gier le fait dâ??Ã©tre tranquilles pour avoir une vraie libertÃ© Ã©ditoriale. Notre ambition Ã©tait effectivement de faire un truc un peu standard et puis quâ??il y ait ce petit goÃ»t beurre-salÃ© en plusâ?!

et aussi ne pas sâ??interdire certains accords avec ce type de musique particuliÃ©reâ?!

nous nous sommes affranchis des codesâ?!

On ne sâ??est pas trop pris la tÃ©te, câ??est surtout Ã§aâ?!

(Rire).

FranÃ§ois Morel : Ã©a serait bien que Ã§a en soit des standards (Rire). Nous gagnerions mieux notre vie.

RepÃ©titons cet Ã©tÃ© du spectacle Â« Tous les marins sont des chanteurs Â» Ã© la Scala

Le disque et le livre sont sortis le 16 octobre dernier, pouvez-vous nous parler de la forme que vous avez imaginé pour la scène, ce spectacle qui sera (on croise les doigts) en janvier et février 2021 à l'affiche de la Scala à Paris ?

François Morel : Je pense que ça ne ressemblera pas à mon précédent spectacle de chant « *La vie, titre provisoire* » qui avait un côté rave de Music-hall. « *Tous les marins* » sera plus théâtral. Ce sont davantage des chansons que l'on chantait au moment des adieux, des moments forts de l'existence. Ce qui est marrant c'est que ce sont presque des raccourcis de vie à chaque fois, qui parlent de départ, de séparations de couple, de solitude, de choses très humaines, plein de choses de la vie.

Ce sont vraiment des chansons de bistrots, de copains, presque de veilles parfois. Elles sont écrites de façon à ce que les gens se les approprient.

Antoine Sahler : Ce sera une forme un peu hybride comme une conférence chantée avec une formation musicale réduite. Nous ne serons que deux musiciens : Amos Mah au violoncelle et guitare et votre serviteur à l'accordéon. J'ai appris cet instrument car le son que nous désirions fonctionne mieux qu'au piano.

C'est effectivement dans cet esprit de chanson de repas de famille que l'on a travaillé. Nous y avons rajouté aussi plein d'anachronismes exprès pour rigoler. Car c'est quand même un hommage très moqueur à ce qui n'empêche pas qu'il y ait des choses pas du tout drôles aussi, des pistes de réflexions. Pour nous c'était surtout l'idée de s'amuser avec un format, un modèle, un registre, de mettre un peu de nous tous là dans cette petite histoire bretonne et aussi un peu d'aujourd'hui.

François, est-ce que ce type de chansons entonnées lors des fêtes constituait un rituel familial chez toi ?

En effet, il y avait des chansons que l'on chantait chez moi à la fin des repas, presque systématiquement lorsqu'il y avait des communions, des mariages, des fêtes. Chacun avait sa chanson qui était toujours la même. Il y avait la tante Suzanne qui chantait invariablement « *Là-haut des 3 canards* », le grand succès de Marie Bizet. Mon père chantait « *Redis, redis-moi vite tant de baisers sur mon cœur tant de baisers, que je ne puisse à tâtatata oublier le temps en fuite à tâtatita à tata à papam* ». Une chanson espagnole (ndlr *Besame Mucho*) traduite en plusieurs langues, en France c'est Tino Rossi qui l'interprétait.

Vous réhabilitez ce poète, chanteur méconnu : Yves-Marie Le Guilvinec, obligé de pêcher la morue sur les grands bancs de Terre-Neuve pour vivre et continuer son art. Est-ce le contexte actuel d'extrême précarité des artistes qui vous a influencé dans votre choix ?

François Morel : Au départ comme le dit Antoine, c'était par défi, par amusement (sourire) Et surtout une envie très forte de faire des choses avec d'autres parce qu'effectivement c'est hyper important et encore plus actuellement. C'est aussi parce que nous nous connaissons parfaitement avec Antoine que nous nous sommes intéressés à ce type de chanson. Le fait que parallèlement Gérard Mordillat ait fait des recherches autour de tout ça, du poète, des marins, nous a poussé dans un projet de bande. Nous avons donc réuni et embarqué dans cette aventure des potes venus, tel les marins, d'horizons différents : Lavilliers, Juliette, Ernest-pignon-Ernest aux dessins puisqu'il n'existe aucune photo de Le Guilvinec, Patrick Pelloux pour un regard médical sur l'homme, sa mort, les conditions de vie de l'époque. Dans la chorale des amis, il y a même deux anciens journalistes du Canard Enchaîné, son ancien rédacteur en chef Louis Marie Horeau et Brigitte Rossigneux spécialiste des questions militaires. Nous avons

poussÃ© loin le trucâ?!

Antoine Sahler : Ce sont aussi des amis qui Ã©taient dans le coin lorsque nous avons enregistrÃ©. Le dernier jour de studio Ã Paris nous avons fait un pot, jâ??ai achetÃ© des galettes bretonnes, de lâ??andouille et du cidre pour les inviter Ã Ã©couter lâ??enregistrement du disque et nous leur avons proposÃ© de faire les chÃ©urs. Dans le lot il y en avait qui chantaient Ã peine ou mÃame mal (rire) mais câ??Ã©tait pour faire masse, groupe et son, câ??est cela qui Ã©tait trÃs chouette. Pour compenser, nous avons mis au milieu des gens qui chantent bien et des musiciens traditionnels bretons.

Lâ??esprit de bande est-il essentiel pour vous ?

Francois Morel : Ouiâ?! En mÃame temps au mois de juillet jâ??ai tournÃ© Ã« *Atelier Vania* Ã» avec Jacques Weber pour TV 5. Il y avait plein de comÃ©diens que je ne connaissais pas. Mais câ??est vrai que lâ??on a fini par Ãatre une bande (Rire) avec Christine Murillo que jâ??adore, Catherine Ferranâ?! Une bien belle bande ! Parfois ce sont des bandes sans lendemain mais au moins ce que lâ??on vit ensemble sur le moment est intÃ©ressantâ?! AprÃs tout, nous faisons un mÃ©tier dâ??Ã©changes, de relations, non ?

Antoine Sahler : Oui carrÃ©ment ! Tout est le fruit de rencontres... Ernest-pignon-Ernest par exemple, tu te souviens FranÃ§ois il y a deux ans nous avons passÃ© une journÃ©e vraiment dÃ©licieuse dans la maison de Ferrat oÃ¹ il vit Ã©pisodiquement, aprÃs notre concert au festival Jean Ferrat Ã Entraigues. Alors naturellement, nous avons fait appel Ã luiâ?! dâ??autant plus quâ??il est aussi un grand ami, via le Parti Communiste, de GÃ©rard Mordillat. Ãa le faisait marrer donc il a acceptÃ© dâ??immortaliser dâ??un trait ce cher Yves-Marie Le Guilvinec. Philippe Lallemand a quant Ã lui fait un documentaire sur le travail de FranÃ§oisâ?! Robin Scaramella, est un rappeur et pote de Valentin Morel le fistonâ?!

A tribord les copains dâ??abord !

Antoine reçoit un appel concernant son label musical « [Le Furieux](#) ». Il est porteur du projet « Tous les marins ? » avec *Little big music*, label de chansons et la maison de productions de François Morel *l'explorateur*. Nous en profitons ?

Tu travailles depuis des années avec la même équipe technique, artistique, de production. Ta bande n'est-elle pas une famille ?

François Morel : C'est vrai que les gens ont envie de rester, ça me fait très plaisir. C'est aussi hyper important d'être entouré de personnes de confiance, qui gambergent pour arriver au résultat que tu as imaginé, notamment en technique où je suis nul.

Avec Antoine par exemple, cela fait déjà une douzaine d'années que nous sommes ensemble et bien je dois même avouer que l'autre fois je me suis dit : « Si nous nous étions connus 20 ans on aurait pris un nom de compagnie qui aurait effacé nos deux noms. » Dans les spectacles il a autant d'importance que moi. D'ailleurs je ne salue jamais seul. Il a trouvé sa place, je lui ai laissé et il devient de plus en plus comédien.

Et puis jâ??aime bien Ãatre Ã deux sur un plateau plutÃt que seul. Ce qui est aussi le cas pour la vieâ? en Ãtant souvent en tournÃe câ??est plus sympa tout de mÃame dâ??avoir des gens de bonne compagnie. De mÃame le spectacle Ãvolue plus lorsquâ??il y a quelquâ??un dâ??autre en scÃne, on peut se surprendre. Â« *La fin du monde est pour dimanche* Â» jâ??aimais bien le jouer mais au bout dâ??un moment jâ??en avais un peu assez parce que je ne mâ??Ãotonnais plus moi-mÃame.

François, te vois-tu plutôt comme un chef de bande ou un rassembleur ?

François Morel : Je ne me sens pas tellement chef. Disons que je ne le vis pas comme Åsa au moment où je le vis! après je me dis : « ah oui c'est moi qui ai initié Åsa! » J'aurais peut-être un bon second aussi.

Est-ce ton cÃ©tÃ© humble ?

François Morel : (sourire) Ou le côté de ne pas avoir les emmerdements de la notoriété tout en n'ayant pas de travailler dans des projets qui m'intéressent.

La notoriété te gène-t-elle ?

François Morel : Non. Elle n'est pas si immense que ça non plus! (sourire). La confiance aux Deschiens ne me gêne pas parce qu'est équilibré maintenant avec ce que les gens connaissent de moi, que ce soit la radio, au cinéma, en tant que comédien! et non plus seulement dans le registre unique des Deschiens.

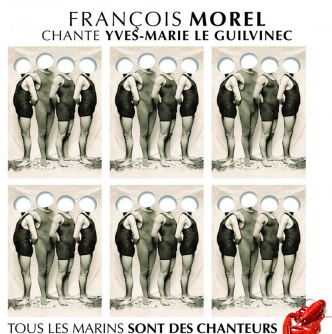
François, ne penses-tu pas qu'avec toutes ces mesures gouvernementales de couvre-feu, de re confinement et en l'absence de spectacles sur scène les veilles vont revenir au goût du jour ? Ainsi « *Tous les marins sont des chanteurs* » va faire le buzz, vos chansons se reprendre en canon dans les foyers, tout va s'arracher sur Amazon, vous rapporter un disque, une tournée internationale voire dans les EHPAD bretons ?

François Morel : Oui je pense?|câ??est en tout cas ce que jâ??ai visÃ©.

Jâ??en viens Ã me demander si la promotion de ce projet nâ??est pas assurÃ©e par Emmanuel Macron ? Et si Â« *Tous les marins* â?;! Â» ne fait partie des mesures gouvernementales dâ??accompagnement du confinementâ?;!

François Morel : (Sur un ton confidentiel) â? On sâ??appelle beaucoupâ?

Vous serez incontestablement touchés par le destin extraordinaire de Yves-Marie Le Guilvinec, ses chansons, sa vie, son Âuvre!
les personnages inventés sont de si belles personnes que la réalité les éclaire!



Actualités de François Morel :

le [site](#) de François Morel

CD et livre illustré *Tous les marins sont des chanteurs* de [Gérard Mordillat](#), [François Morel](#) et Antoine Sahler. [Calmann-Lévy](#),

Le spectacle *Tous les marins sont des chanteurs* du 14 janvier 2021 au 27 février à la [Scala Paris](#)

Les livres : *Dictionnaire amoureux de lâ inutile * de François et Valentin Morel. Dessin Christine Morel [Editions Plon](#),

Au comptoir des philosophes. Les grandes citations revues et corrigées avec Victorine de Oliveira, recueil de ses chroniques pour *Philosophie Magazine*.

Sortie en décembre, *Le t   phone du Père No       * de [François Morel](#). Illustrations de [Lili la baleine](#). France Inter    Une histoire et Oli   . Editions [Michel Lafon](#),
Au cinéma, on peut entendre François Morel dans *Josep* de Aurel et le voir dans *Le Discours* de Laurent Tirard.

Découvrez le label dirigé par Antoine Sahler [le furieux](#) et commandez son dernier 45 tours *Juste Hier* ou son album ANTOINE SAHLER ANTOINE SAHLER

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date cr       

2020/11/22

Auteur

marie-anezin